

Comment le Medef prépare ses universités d'été

ENTREPRISES

Beaucoup de politiques et d'acteurs des événements récents seront présents à Jouy, fin août.

PAS ENCORE de réponse de Ségolène Royal ni des autres socialistes, un « oui, en principe » pour Nicolas Sarkozy et François Bayrou : deux seulement des candidats supposés à la présidentielle, invités de Laurence Parisot aux universités d'été du Medef, ont confirmé leur présence.

Dominique de Villepin, en revanche, n'a pas été convié, « parce que les premiers ministres en exercice ne l'ont jamais été », s'empresse-t-on de préciser au Medef pour éviter toute interprétation, tant sont délicates les relations entre

Laurence Parisot et l'hôte de Matignon. Pas de Bristol non plus pour Renaud Dutreil, ministre des PME, un habitué de Jouy, mais qui n'a pas ménagé ses critiques envers la présidente du Medef, avant de se réconcilier tout récemment, à Reims, lors d'un débat organisé par la chambre de commerce. Et pas davantage pour Ernest-Antoine Seillière et Denis Kessler, les créateurs en 1999 de ce rendez-vous très couru, comme en témoigne le plateau de cette année, et le record battu de « fund raising » avec une soixantaine d'entreprises partenaires.

De Barroso à Cohn-Bendit en passant par Raffarin

Si Jean-Louis Borloo maintient le suspense, deux ministres de

Bercy, Jean-François Copé et Christine Lagarde, ont confirmé leur venue à cette huitième édition où on débattrà de « concilier l'inconciliable ». Beaucoup d'invités étrangers se succéderont à Jouy, à commencer par le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso, qui ouvrira les débats du premier jour sur la « réconciliation démocratique », mais aussi l'ancien ministre britannique Denis MacShane, Théodore Zeldin, professeur à Oxford, Théo Klein, avocat aux barreaux de Paris et Israël, les ambassadeurs de Jordanie et du Portugal en France, ou David Ignatius, éditorialiste au *Washington Post*.

Beaucoup de politiques aussi, y compris de la jeune génération, et d'acteurs qui ont marqué les derniers mois. Ainsi Dominique-Jean Chertier, auteur du rapport sur la modernisation du dialogue social, débattrà-t-il de « comment réformer » avec Christian Blanc, Gilles Pelisson (Accor) et le politologue Dominique Labbé. Julie Coudry (Confédération étudiante) et Yannick Vallée (Conférence des présidents d'université), très présents dans la crise du CPE, interviendront dans le débat sur les universités, et Jean-Pierre Raffarin retrouvera François Chérèque (CFDT) avec qui il a « dealé » la réforme des retraites, dans le débat sur « peuples et élus » avec Guy Carcassonne et Michel Pébereau.

Le deuxième jour, consacré à la « confrontation des modèles », Daniel Cohn-Bendit donnera sa vision du libéralisme face à Fran-

çois Bayrou et Pascal Lamy (OMC), tandis que le Vert parisien Denis Baupin et le maire socialiste d'Evry Manuel Valls s'interrogeront avec l'architecte Roland Castro sur le mariage de l'esthétique et de l'efficacité économique dans l'urbanisme.

Confronter les modèles et concilier l'inconciliable

A l'exception de Bernard Thibault (CGT), tous ses homologues ont annoncé leur venue : Bernard Van Craeynest (CGC) débattrà de patriotisme économique avec Daniel Bouton (Société générale) et Patrick Kron (Alstom) ; Jean-Claude Mailly (FO) participera à l'atelier sur le capitalisme et Jacques Voisin (CFTC) à celui sur « les précarités et les sécurités » avec notamment Jean-Marie Bockel, le maire blairiste et « ségoliste » de Mulhouse. Le débat sur l'énergie auquel sont attendus le commissaire européen Jacques Barrot, Jean-François Cirelli (GDF), Pierre Gadonneix (EDF) et Christophe de Margerie (Total) pourrait bien servir d'ultime tribune publique avant que le Parlement ne se saisisse du projet de fusion Suez-Gaz de France, le 7 septembre.

Nicolas Sarkozy est attendu au débat de clôture, le 31 août avec Laurence Parisot, Carlos Ghosn (Renault) et Anne Lauvergeon (Areva) notamment : le ministre et président de l'UMP sera invité à dire si « concilier l'inconciliable peut être un programme politique ». Affluence garantie.

BÉATRICE TAUPIN